

Prédication : Actes 2/1-8

Mes amis, c'est une grande fête qui se déroule à Jérusalem, une des trois grandes fêtes annuelles juives, avec la Pâque et la fête des tabernacles. Il s'agit de la fête des semaines qui se prépare. On l'appelle ainsi parce qu'elle se déroule 7 semaines après le 1^{er} jour de la fête des pains sans levain, la fête de la Pâque. Mais on l'appelle aussi la fête de Pentecôte, parce que 7 semaines, cela fait 49 jours, plus un. Le cinquantième jour a donc lieu la fête des semaines, la fête de Pentecôte, la fête de la moisson. C'est un jour d'actions de grâce, un jour où il faisait bon être à Jérusalem pour fêter avec le plus grand nombre dans le Temple.

Manifestement, les amis de Jésus, seuls depuis l'Ascension du Seigneur, les amis de Jésus se préparent eux aussi à célébrer la fête des semaines. À ce moment-là, ils ne savent pas encore que cette Pentecôte-là sera la plus importante de toute l'histoire de l'humanité. Écoutez comment Luc nous raconte cette Pentecôte particulière dans le livre des Actes des Apôtres :

Quand le jour de la Pentecôte arrive, les croyants sont réunis tous ensemble au même endroit. Tout à coup un bruit vient du ciel. C'est comme le souffle d'un violent coup de vent. Le bruit remplit toute la maison où ils sont assis. Alors ils voient apparaître des langues, comme des langues de feu. Elles se séparent et se posent sur chacun d'eux.

Tous sont remplis de l'Esprit Saint et ils se mettent à parler d'autres langues. C'est l'Esprit qui leur donne de faire cela.

À Jérusalem, il y a des Juifs venus de tous les pays du monde. Ce sont des gens fidèles à Dieu. Quand ils entendent ce bruit, ils se rassemblent en foule. Ils sont profondément surpris, parce que chacun entend les croyants parler dans sa langue. Ils sont très étonnés et pleins d'admiration et ils disent : "Tous ces gens qui parlent sont bien des Galiléens. Alors, comment chacun de nous peut-il les entendre parler dans la langue de ses parents ?"

Cette histoire nous est bien connue, parce que la tradition a voulu voir en ce jour de la Pentecôte, le jour de la naissance de l'Église, l'Église en tant de communauté de croyants. Ce jour de Pentecôte, la première communauté de ceux et de celles qui mettent leur foi en Jésus, le Christ, le crucifié, le ressuscité, la première communauté voit le jour. Cela vaut la peine de s'arrêter un instant sur le processus de cette naissance, le processus de la naissance de notre Église, la communauté des chrétiens dont nous faisons partie.

1^{ère} constatation : les amis de Jésus reçoivent le don de l'Esprit Saint. Ils ne sont pas les premiers dans l'histoire. Nous avons entendu tout à l'heure l'extrait du livre des Nombres qui racontait comment quelques sages du peuple avaient reçu l'Esprit de Dieu. Il est aussi permis de croire que les patriarches et les prophètes, tous ces hommes qui parlaient au nom de Dieu, étaient remplis de l'Esprit de Dieu. Ce qui diffère dans l'histoire de la Pentecôte, c'est le côté spectaculaire de l'effusion de l'Esprit. Un bruit qui vient du ciel, un vent violent, et des langues de feu qui se posent sur chacun des apôtres présents.

Qu'est-ce que cela peut bien signifier ? Dieu nous avait plutôt habitués à plus de discrétion. Souvenez-vous d'Élie, qui voit passer le Seigneur, non pas dans le vent, ni dans le feu, ni dans le tremblement de terre, mais dans le souffle ténu d'une brise légère. Il est vrai que la rencontre entre Élie et son Dieu s'est faite en tête à tête, dans la solitude de la montagne.

Avec la Pentecôte, nous nous trouvons en pleine ville. Cela ne pouvait pas se passer en toute discrétion. Et ce n'était d'ailleurs pas le plan de Dieu que cela se passe dans la discrétion, bien au contraire. Pour faire naître la communauté des croyants, la première communauté, il fallait que ses apôtres, ses envoyés soient investis d'une manière visible et spectaculaire, pour que personne ne puisse douter du fait qu'ils parlent au nom de Dieu. Et même là, certains avaient encore des doutes quant à la sobriété de ces hommes qui parlent soudain des langues étrangères. Ces hommes, les onze, réunis pour célébrer la fête de la Pentecôte, reçoivent le

baptême de l'Esprit Saint, de telle manière que ce baptême soit perçu par le plus grand nombre. Parce que la naissance de la première Église n'est pas une petite affaire discrète, mais bien un événement d'une portée universelle.

2^{ème} constatation : Les apôtres, qui viennent de recevoir le don du Saint-Esprit parlent en d'autres langues. On peut se poser la question du sens de ce parler en langues. Et le sens est bien à chercher dans la portée universelle de l'événement. Les apôtres ne parlent pas en des langues étrangères pour en mettre plein la vue aux étrangers venus à Jérusalem pour fêter. Les apôtres parlent en des langues étrangères, pour que le plus grand nombre puisse avoir accès à la bonne nouvelle, à l'Évangile de Jésus-Christ. Notez bien que ces langues étrangères ne sont pas incompréhensibles, bien au contraire. La palette des pèlerins présents à Jérusalem est vaste : *Nous venons du pays des Parthes, de Médie, d'Élam, de Mésopotamie, de Judée et de Cappadoce, du Pont et de la province d'Asie, de Phrygie, de Pamphylie. Nous venons aussi d'Égypte, de la partie de la Libye qui est près de Cyrène, de Rome, de Crète et d'Arabie.* L'ensemble du bassin méditerranéen s'est donné rendez-vous à Jérusalem, la ville sainte pour la fête des semaines. C'est à tous ceux-là que s'adresse le message de salut de l'Évangile. Dieu signifie donc bien que son plan n'est plus uniquement réservé au peuple juif, mais que ce plan concerne le monde entier. Le Christ l'avait déjà laissé entendre au moment de quitter les apôtres lors de l'Ascension : *J'ai reçu tout pouvoir au ciel et sur la terre. Allez chez **tous les peuples** pour que les gens deviennent mes disciples. Baptisez-les au nom du Père, du Fils et de l'Esprit Saint. Apprenez-leur à obéir à tous les commandements que je vous ai donnés.*

Le premier miracle de Pentecôte est donc dans le fait que les apôtres aient pu parler des langues qui leur étaient inconnues jusqu'alors. C'est un premier miracle, mais ce n'est pas le seul...

3^{ème} constatation : le miracle agit aussi sur ceux qui les entendent parler. En effet, tous ces étrangers venus pour la fête comprennent ce que les apôtres disent, mais ils ont du mal à comprendre le miracle. *Ils sont très étonnés et pleins d'admiration et ils disent : « Tous ces gens qui parlent sont bien des Galiléens. Alors, comment chacun de nous peut-il les entendre parler dans la langue de ses parents ? »* Le miracle qu'ils viennent de vivre, et dont ils sont les bénéficiaires, c'est que l'Esprit de Dieu leur a ouvert la compréhension, et leur a dévoilé la profondeur du message de la Bonne Nouvelle. Le miracle qu'ils sont en train de vivre, c'est que Dieu vient de faire sauter la barrière des langues et des cultures, des origines et même des pratiques religieuses. Ces hommes, venus de tout le pourtour méditerranéen, ont maintenant accès à la même bonne nouvelle, celle qui est contenue dans le message que Pierre va prononcer, à savoir que le salut vient par la foi dans le Christ crucifié et ressuscité. Cela souligne bien la portée universelle du message l'Évangile. Il n'est donc pas étonnant de constater que quelques 20 années plus tard, ce message avait déjà fait le tour de la Méditerranée. La tradition parle même d'apôtres en Inde, et en Orient. Tout cela a été possible parce que le miracle de Pentecôte a fonctionné dans les deux sens : des hommes qui parlent des langues étrangères et d'autres hommes qui sont rendus capables de les comprendre. Le miracle de Pentecôte est un miracle de la communication dans laquelle les émetteurs et les récepteurs parlent le même langage et se comprennent à merveille. Tout cela n'a été rendu possible, bien sûr, que par la puissance de l'Esprit Saint.

Reste simplement à savoir ce que nous faisons aujourd'hui de ce miracle. Reste à savoir comment nous vivons aujourd'hui de l'effusion du Saint-Esprit. Car quand Dieu donne son Esprit, c'est toujours dans un but précis. Il a toujours un plan quand il offre sa présence par la puissance de son Esprit. Je suis convaincu que ce plan n'a pas varié d'un iota depuis le jour de la Pentecôte. Ce plan est toujours le même : l'annonce de la bonne nouvelle de l'Évangile de Jésus Christ au plus grand nombre. Car le Saint-Esprit, à travers tout ce qu'il fait naître en l'homme, tous les dons qu'il fait éclore, le Saint-Esprit n'est jamais une fin en soi. Il met

toujours en mouvement. Il est toujours là pour permettre à des hommes et des femmes de vivre dans la tolérance, sans esprit de jugement, dans l'amour fraternel, et surtout dans le pardon. Il est toujours là pour faire vivre en chacun l'amour du Christ, un amour manifesté sur la croix, un amour victorieux le jour de Pâques.

Dieu dit : Dans les derniers jours, je donnerai mon Esprit à tous. Vos fils et vos filles parleront de ma part. Je ferai voir des choses nouvelles à vos jeunes gens, j'enverrai des rêves à vos vieillards. Oui, en ces jours-là, je donnerai mon Esprit à mes serviteurs et à mes servantes, et ils parleront de ma part.

Je ferai des choses extraordinaires en haut dans le ciel et des choses étonnantes en bas sur la terre. Il y aura du sang, du feu et des nuages de fumée. Le soleil deviendra sombre et la lune sera rouge comme du sang. Ensuite, le jour du Seigneur viendra, ce jour grand et magnifique.

Alors tous ceux qui feront appel au Seigneur seront sauvés.

Car l'Esprit de Dieu n'a qu'une seule raison d'être : le salut de tous ceux qui mettent leur confiance dans le Christ.